

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de continuação – LE I – 8 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2006

2.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

La tâche sans fin

- Dommage que mon lycée ne soit pas une petite république. On aurait tous la même note. Il n'y aurait ni premier ni dernier. Tous égaux!
- Si vous aviez tous 18 sur 20 à vos copies, vous ne seriez pas à l'école républicaine. Égalitaire ne veut pas dire: «tous au même niveau». Cela veut dire: «pas de discrimination *a priori*». On ne classe pas les élèves en fonction de leur couleur de peau, de leur sexe ou de leur niveau de vie [...], mais d'après leurs aptitudes et leur travail personnel. La République substitue à une source injuste d'inégalité une source plus équitable, qui est l'effort et le talent. Avec l'idée que l'excellence des uns est bonne pour tous, parce qu'elle permet l'émulation. C'était l'idée sous-jacente à la distribution des prix, petite cérémonie républicaine qui a été supprimée dans les lycées après 1968.
- Et pourquoi donc?
- Parce que, alors, s'est imposée une autre idée de l'égalité. On a pensé qu'il ne fallait ni humilier ni décourager. [...] Plus de prix, plus de critères d'excellence. C'est l'opposé de ce qu'on appelle narquoisement la «méritocratie» (priorité aux mérites), ou encore l'«élitisme républicain». Républicaine est en effet non pas une société sans inégalités, mais une société où les rangs correspondent aux mérites et ne s'héritent pas. C'est ainsi que s'applique l'article 6 de la Déclaration des Droits de l'Homme, qui dit: «Tous les citoyens, étant égaux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.» [...]
- De toute façon, les gens sont différents les uns des autres. C'est impossible de les égaliser. On ne peut pas forcer la nature.
- Égal ne veut pas dire identique. Et différent ne veut pas dire inégal. [...] Il y a des régimes qui enfoncent les êtres humains dans leurs différences naturelles. Le nôtre exalte tout ce par quoi ils peuvent se ressembler, la conscience et la volonté.
- Je me demande tout de même si tu ne rêves pas un peu. Tu as vu le palmarès des bons lycées de la région parisienne? Comment ose-t-on dire, après cela, que les enfants de la Seine-Saint-Denis et ceux de la place du Panthéon «naissent libres et égaux en droits»?
- Tu as raison. Ils ont peut-être les mêmes droits mais ils n'ont pas la même capacité de les exercer. L'égalité des droits est peu de chose s'il n'y a pas égalité d'accès. [...] Pour passer d'une fantomatique égalité des principes à une réelle égalité des chances, la République redistribue les ressources communes. Elle donnera plus à ceux qui ont moins. Plus de professeurs et plus d'argent, par exemple, aux lycées des départements qui accueillent les plus démunis. [...]
- Ne m'en veux pas, mais quand je vois, dans la rue, le métro, autour de moi, le nombre de chômeurs, d'exclus, de mendiants, de drogués, je me dis que la République n'est pas très efficace.
- Non. Elle n'est pas là pour faire le bonheur des gens. Ni pour que tout le monde s'aime. C'est seulement un accord qui nous permet de gérer au mieux nos désaccords. Ou le moins

mal possible. Ce régime a ses limites, ses ombres, ses trous noirs. Comme les autres. [...]
40 Méfie-toi des régimes qui se présentent comme l'incarnation du Bien. Cela fait de tout opposant un malade ou un criminel qu'il faut enfermer ou éliminer.

– Peut-être. Mais alors, reconnais-le, tu me parles depuis le début d'une utopie.

– En un sens, oui. La République n'est jamais réalisée. Elle est sans doute irréalisable. Les républiques existantes sont des ébauches toutes relatives, et inférieures à leurs principes.
45 Il y a si loin de l'idée au fait... Mais c'est parce que nous gardons l'idée en tête que nous pouvons sentir l'injustice des faits, et tenter, chaque jour, d'y porter remède. Cette idée, c'est comme un signal au loin qui nous dit d'avancer. Comme une tâche à accomplir, infinie et sans garantie de bonne fin.

Régis Debray, *La République expliquée à ma fille*

1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (a, b ou c) qui lui correspond.

1.1. Répondant à sa fille, Régis Debray lui fait voir qu'à l'école républicaine

- a) l'effort de chaque élève est le seul critère de classement.
- b) tous les élèves seront classés au même niveau, malgré leurs efforts et leur talent.
- c) ce qui compte, ce sont le travail et les capacités de chaque élève.

1.2. Selon lui, à partir de 1968, on commence à

- a) distribuer des prix d'excellence d'après le mérite de chacun.
- b) récupérer une école basée sur des critères d'excellence.
- c) accorder à tous les élèves les mêmes moyens de développer leurs capacités.

1.3. À son tour, la jeune fille pense

- a) que les différences entre les gens sont un facteur naturel que l'on ne peut pas éliminer.
- b) que tout ce que son père lui dit n'est que le reflet de ce qu'elle voit chaque jour.
- c) que, la liberté et l'égalité étant innées dans tous les hommes, il ne reste qu'à les entretenir.

1.4. Étant donné l'injustice qu'elle voit autour d'elle,

- a) son père a beau louer les bienfaits de la République, elle n'y croit pas du tout.
- b) tout ce que son père lui dit ne la fait pas oublier que, dans ce domaine, la République semble avoir échoué.
- c) il lui semble qu'il est temps de remplacer la République par un autre régime qui soit l'incarnation du Bien.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Pour Régis Debray, l'idée de la République, c'est «Comme une tâche à accomplir (...)» (ligne 47). D'après le texte, mais sans le recopier, justifiez cette opinion, en vous rapportant:

2.1.1. à ce qui a déjà été bâti;

2.1.2. à ce qui est toujours à l'état d'ébauche.

2.2. Toujours selon lui, «L'égalité des droits est peu de chose s'il n'y a pas égalité d'accès.» (ligne 29). En tenant compte de la réalité qui vous entoure, justifiez votre accord (ou votre désaccord) avec son affirmation.

3. Expliquez par une phrase complète le sens de l'expression en caractère gras:

«Il y a si loin de l'idée au fait...» (ligne 45).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

«La mère d'un jeune garçon ne veut plus l'avoir à sa charge, il vit désormais chez ses grands-parents. Le jour de son anniversaire, il attend sa visite toute la journée, elle ne vient pas. Il s'endurcit. [...] Un élève fait des allers-retours entre le domicile de sa mère et des familles d'accueil. Il est dans l'affrontement perpétuel. Un de ses camarades arrive tout juste d'Afrique [...]. Une autre débarque précipitamment d'Algérie; on a peine à imaginer ce qu'elle y a vu et perdu.

Tous ces cas dans une seule et même classe. Ils vont mal, ils en donnent tous les signes. Ils se montrent odieux. Ils deviennent souvent incontrôlables. Ils restent sans aide, sans soins. Ils sont tous les jours devant nous. [...] La misère du monde pénètre au collège et nous ne savons qu'en faire. Alors on se dit que le mieux est de continuer à travailler normalement, de juger les résultats scolaires, de vérifier que les devoirs ont été faits, de veiller à ce que chacun se tienne bien en classe, comme si de rien n'était.»

Mara Goyet, *Collèges de France* (2003)

II

• **Traduisez en français:**

É o que se chamou a *meritocracia*, ideologia da igualdade como promoção através do mérito. Não se preocupa com o facto de um menino rico chegar à escola já com um vocabulário e uma linguagem que [...] o seu meio social, o ambiente familiar, a boa alimentação etc. lhe permitem, enquanto os filhos dos trabalhadores vêm de um «submundo» de preocupações vitais, de privação, de insalubridade, de fome [...].

Agostinho dos Reis Monteiro, *Educação, Acto Político*

III

- Dans la Déclaration des Droits de l'Homme, on refuse toutes les distinctions, sauf celle des vertus et des talents.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, choisissez deux personnages et indiquez ce qui, à votre avis, les distingue.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. «De l'héritage de Mai 68, il est une dimension qui doit plus que jamais être entretenue, voire renforcée: [...] l'invention toujours recommencée, jamais achevée, d'une société conciliant l'individu et la solidarité, la liberté et la fraternité.»

Éditorial de *Le Monde*, 2 mai 98

Voilà le début de la communication que vous avez été invité(e) à faire lors de la séance d'ouverture d'un débat sur «L'héritage de Mai 68». **Rédigez-en la suite.**

2. Invité(e) à participer à un projet scolaire d'édition d'un magazine concernant la Révolution française, rédigez un article intitulé «La France à l'aube de la Révolution».

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.		
2.1.1.	10 pontos
2.1.2.	10 pontos
2.2.	15 pontos
3.	10 pontos
4.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal	90 pontos

II

Tradução 30 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

TOTAL **200 pontos**